

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2008)
Heft: 1

Artikel: Simulation "tête-haute"
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346817>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Au départ de Linköping, le terrain simulé permet de se familiariser avec les zones d'entraînement de l'Est de la Suède, terrestres et maritimes. (© A+V)

Simulation « tête-haute »

Maj EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Avec le déblocage d'un crédit initial pour l'étude d'un remplaçant aux chasseurs de couverture aérienne *Tigre*, l'armée lève les yeux vers le ciel. Invitée par le Musée suisse des Transports de Lucerne, la RMS a pu découvrir, de l'intérieur et en première suisse, les qualités du chasseur-bombardier suédois *Gripen*.

A l'initiative de Gripen International, filiale de Saab, un simulateur de vol a été installé pendant quatre jours dans le hall d'aviation du musée. L'inauguration a donné lieu à une réception le 1^{er} octobre 2007, en présence d'une cinquantaine d'invités triés sur le volet. A cette occasion, le directeur du musée a fait savoir qu'il ne s'agissait en aucun cas de privilégier un concurrent du programme « *Tiger Ersatz* » et que les sociétés Boeing, Dassault ou Eurofighter étaient également les bienvenues à Lucerne. Pour éviter tout malentendu, les essais en vol ont eu lieu sans simulation d'armes ou de combat.

Nous ne présenterons pas l'appareil, décrit dans le détail à l'occasion d'un article précédent¹. En revanche, soulignons quelques éléments issus de la discussion avec les ingénieurs suédois présents à Lucerne.

Le *Gripen* a été conçu avec comme base industrielle la maîtrise des coûts et du savoir-faire technologique. Nul doute qu'à côté de ses prédecesseurs, *Viggen* et surtout *Draken*, la dernière monture de Saab n'est pas un pur-sang et ne révolutionnera pas la maîtrise de l'espace aérien. En revanche, l'appareil est destiné à être fiable, rustique et capable d'être mis en œuvre en tant qu'appareil de seconde ligne. Ses coûts opérationnels sont 60 % du monoréacteur F-16 *Falcon* et inférieurs de plus de moitié au biréacteur F-18 *Hornet*.

Malgré cela, le *Gripen* est un appareil capable d'être engagé dans une vaste gamme de missions spécialisées. Equipé d'une perche de ravitaillement, son autonomie peut être étendue. Il peut recevoir 2 engins air-air à

courte portée et 2 engins à moyenne portée, en plus de bidons externes. Il peut voler de nuit grâce à une nacelle de navigation et de désignation *Litening* américaine – compatible également sur les F/A-18.

Le cockpit est compatible avec des jumelles de vision nocturne et sera, à terme, en mesure d'incorporer un viseur de casque. L'instrumentation du tableau de bord est, comparé à ses concurrents, austère... ceci afin de permettre au pilote de se concentrer sur sa mission. Equipé d'une liaison 16, qui rafraîchit et transmet ses données entre les appareils et le contrôle au sol toutes les 2-6 secondes, il est simultanément équipé d'une liaison à haut débit avec ses ailiers, qui permet de répartir les tâches et améliorer la coordination au sein d'une patrouille.

Deux simulateurs différents existent pour le *Gripen*. Le premier est équipé d'un dôme permettant l'instruction avancée au vol. Un second système – installé en 48 heures à Lucerne – est démontable et transportable en conteneur ISO. Jusqu'à 4 simulateurs-dômes et 4 simulateurs panoramiques peuvent être mis en réseau. En effet, l'ère du « *dogfight* » a laissé la place à la simulation de configurations complexes 2 contre 2 ou 4 contre 4.

Le programme d'acquisition suisse ne prévoit actuellement pas l'achat de biplaces d'entraînement. Mais celui-ci est également disponible et également capable de missions de combat. Il n'y a aucun doute que face au *Super Hornet*, au *Rafale* ou au *Typhoon*, le *Gripen* fait figure d' « *outsider* ». Mais ses performances sont plus que suffisantes pour répondre au (modeste) cahier des charges helvétique. Dans le contexte budgétaire et de coopération internationale actuel, il pourrait bien sortir son épingle du jeu.

¹ Vautravers, Alexandre, « *Tiger Ersatz* », RMS Numéro thématique Aviation, septembre 2007.